Vol. III | EDMONTON & MORINVILLE, Alberta, 25 Janvier, 1912 | No. 47

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. | "JE ME SOUVIENS" | Omer St-Germain, Gerant.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

IL NOUS FAUT UN COLLEGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL

Quelqu'un a dit que du niveau intellectuel d'un milieu, d'une race, dépend l'avenir de cette classe, de cette race.

L'évolution commerciale, économique, matérielle, de l'Ouest, avance avec une rapidité telle qu'elle étonne les autres vieilles provinces. Combien cela durera-t-il? Les uns disent, jusqu'à son entier développement, les autres sont pessimistes. La vérité est, que tout dépend de la direction de ce mouvement dont les principaux facteurs sont la mentalité, l'expérience et la compétence de ceux qui seront chargés de le diriger.

Or, nous les Catholiques, sommes-nous outillés pour lutter et suivre cette évolution intellectuelle, économique et morale qui se manifeste autour de nous? Nos concitoyens de langue anglaise sur ce rapport confinent tous leurs efforts et leurs sacrifices aux soins de l'éducation commerciale et technique de leurs enfants. Ils ont de superbes écoles primaires de magnifiques "High Schools" et des écoles normales qu'ils nous montrent avec orgueil. Là, ils forment la génération de demain ; là, les pères de famille envoient leurs enfants. C'est là enfin, que ceux-ci acquièrent les moyens de lutter avec avantage pour leur situation matérielle, intellectuelle à venir, de ces moyens dépend le succès de leur carrière.

Et nous Canadiens-Français et Catholiques qu'avons-nous? Avec tristesse, faut-il constater que notre orgueil national doit subir la honte d'une comparaison qui est trop évidente. Nous n'avons pas un collège commercial, pas un collège classique, ni école normale, ni école technique, ni gymnase. Tout nous manque. Hélas cette apathie nous vaudra d'amers regrets.

La Province a fondé une université et nous ne pouvons pas en bénéficier, parceque nous n'avons pas une seule école préparatoire, aux programmes de cette université.

Il nous faudra envoyer nos enfants à Montréal, Ottawa.... Et les riches seuls, peuvent encourir cette dépense énorme. Un grand besoin se fait donc sentir. Il nous faut fonder un collège commercial et classique. Si le clergé ne peut ou ne veut le fonder ; alors prenons les moyens de l'instituer. Il serait facile de former une société d'enseignement qui pourrait former une corporation quelconque, et garantir l'appui financier à toute communauté qui voudrait se charger de cet enseignement. Qu'ils soient Jésuites, Oblats ou Sulpiciens, Frères des Ecoles Chrétiennes ou même prêtres séculiers. N'importe. Le but ultime est l'enseignement. Suivons l'exemple de notre province mère. Nous n'avons pas de temps à perdre. Sinon nous serons noyés et engloutis. Si l'école primaire doit être un engin d'anglification, faisons le sacrifice de donner à nos enfants des instituteurs privés.

Pour l'enseignement secondaire, qui est libre heureusement de tout contrôle gouvernemental, ou autre, il nous sera facile, si nous voulons, de l'établir sur une base solide et conforme à notre idéal religieux et national.

Notre avenir comme notre race dépend de la formation et de la mentalité que nous donnerons à la génération qui vient. C'est une question de vie ou de mort. Si nous remettons encore, il sera trop tard. A bas donc les rancunes politiques, les divisions intestines. Ne faisons pas rougir les mânes de nos ancêtres qui ont creusé les sillons sur lesquels nous récoltons. Ne laissons pas mourir la semence qu'ils ont semée. Soyons fidèles à la devise qu'ils nous ont laissée. Rappelons-nous que le succès matériel dépend de l'intelligence et du caractère.

Ces deux conditions sont absolument nécessaires à l'enfant pour son entrée dans la lutte pour la vie, lutte qui devient de plus en plus dure, vu la marche rapide de la civilisation qui crée une concurrence et des appétits qui grandissent chaque jour. Donnons à nos enfants des armes avec lesquelles ils pourront lutter avec avantage, d'abord pour leur propre avenir, ensuite pour leur famille, leur race et la patrie.

Faisons donc un examen de conscience national. Prenons la résolution de créer un enseignement secondaire qui sera la pépinière où se formeront les éléments qui sauveront notre race, notre Foi et assureront son existence, dans cet Ouest qui après tout est un héritage de nos pères qui l'ont mis au monde au prix de leurs sueurs et de leur sang.

CUM SIGNO VINCES.

TRIBUNE LIBRE

EN MARGE DE L'ECOLE

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de vous féliciter sur votre article "Emules de Mgr Fallon". Votre courage et votre patriotisme vous mériteront la reconnaissance de vos compatriotes. Vous avez exprimé tout haut leurs doléances et leurs pensées intimes. Depuis longtemps ils souffraient en silence et espéraient une amélioration. Mais grâce à vous, enfin, un soupir de soulagement jaillit de toutes les poitrines françaises qui, héritières des traditions et de la langue des pionniers et des martyrs qui ont arrosé de leurs sueurs et de leur sang le sol sur lequel se trouvent construites ces écoles, paraissent décidées maintenant à lutter pour le triomphe de leurs droits et la justice de leurs réclamations.

Continuez votre bon combat, et soyez assuré que vos compatriotes vous seconderont, envers et contre tous.

Il est à espérer que l'autorité religieuse verra à ce que justice soit rendue, et par ce fait évitera un conflit, semblable à ceux du Maine et Ontario. Avant de terminer, permettez-moi cette suggestion. Ne serait-il pas opportun, d'envoyer quelqu'un des nôtres, au Congrès de Québec. Il y ferait connaître la situation des nôtres sur ce coin de l'Alberta? Avec le concours de la Province Mère nous serions sûrs d'obtenir justice. Peut-être aussi que les paroles d'un Lamy et d'autres cousins de France auront un effet salutaire sur la mentalité de certains cousins français-canadiens, maintenant frères, qui ne semblent pas comprendre que la langue française est le véhicule et le bouclier qui protègent notre Foi et nos traditions, conservées malgré un siècle de souffrance et au prix de grands sacrifices.

Veuillez agréer mes remerciements et mes félicitations.

UN CANAYEN.

APRES MINUIT...

Le cabinet Poincarré vient de naître en France.

Il saura d'après la rumeur mettre "points sur I" pour ce qui sera des affaires marocaines

---

On parle de remplacer l'Hon. Roy à Paris par l'hon. Leblanc le légendaire chef d'opposition en retraite. Il serait gauche, pour un parti si jeune au pouvoir, de commencer déjà à blanchir.

Les Chinois sont maintenant républicains ;ils y ont laissé leur queue... mais que voulez-vous c'est l'arrêt public.

La Turquie et l'Italie se tapochent de plus belle, et un combat naval vient d'avoir lieu dans la mer Rouge. C'est Pharaon qui a dû en faire une tête.

On annonce deux éclipses totales du soleil pour 1912 ; ave les troubles d'Asie, nous en verrons du jaune cette année.

Un joli mot d'un écrivain français :

"Les politiciens voient dans la politique l'art de tendre au peuple des pièges peu apparents ou de forts traquenards, pour le prendre tantôt comme un petit oiseau, tantôt comme une grosse bête."

--o--

Carnégie vient de se faire payer la somme de $28.60 étant ses honoraires dans un procès où il a paru comme témoin. Sa fortune est donc maintenant de $500,000,028.60.

Il devrait aussi vendre ses vieux habits pour en faire de la pâte à papier et aider encore à doter les villes de nouvelles bibliothèques publiques.

PAT K.C.

RIVIERE-QUI-BARRE

Mardi, une délégation de 35 de nos principaux concitoyens, ont présenté une pétition à Edmonton au premier-ministre d'Alberta. l'Hon. Sifton, lui demandant de voir à ce que son gouvernement s'occupe activement de la construction d'un chemin de fer dans notre région. MM. L. Boudreau, P. Gunn, H. W. McKenney et l'Hon. C. W. Cross, accompagnèrent la délégation.

Espérons que la présente session qui vient de s'ouvrir nous dotera enfin d'un chemin de fer lequel devient chaque jour de plus en plus nécessaire.

SERVICE FUNEBRE

Lundi sera chanté le service pour le repos de l'âme du Rév. J.-Bte Morin, prêtre, missionnaire-colonisateur pour l'Alberta, pendant 10 ans (1880-1900.

Monsieur l'abbé Morin a fondé plusieurs paroisses dans le District d'Edmonton et tout particulièrement Morinville. A cause des travaux à notre église nous avons dû remettre jusqu'à maintenant ce service.

L'office commencera à 10.30 hrs après l'arrivée du train d'Edmonton.

Tous nos compatriotes du district sont priés d'assister. Nous espérons qu'on viendra en grand nombre payer un dernier hommage de respect et de gratitude pour ce prêtre qui a tant fait pour la cause de la religion et de la patrie, surtout dans l'Ouest Canadien.

Echos d'Edmonton

Le restaurant connu sous le nom de "Empire Lunch Room" 617 4e rue a changé son nom en celui de "Tea Kettle Inn".

Une de nos braves familles vient de payer son tribut à la mort et samedi à 1.30 hrs mourait Melle Emma Duplessis, fille bien-aimée de M. R. Duplessis.

Les funérailles ont eu lieu lundi au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. Nos condoléances à cette famille si cruellement éprouvée.

Un des vols les plus hardis jamais perpétrés ici est bien celui dont a été victime samedi soir M. R. Moss, boucher au No 490 Blvd. Norwo[illegible] Les ba[illegible] ne se génèrent pas et transportèrent la voûte pesant 1000 livres à plus d'un mille de la boucherie pour ensuite soulager l'intérieur d'une somme de $300 laissée par le propriétaire.

Pour accomplir leur exploit, ils attelèrent un des chevaux de M. Moss à la voiture de livraison ; on a retrouvé l'attelage dimanche sur la rue Gallagher, bien attaché à un poteau. La police fait d'actives recherches et ne désespère pas de retrouver les coupables.

Si les malins ne se mettent pas en frais toutefois de transporter bientôt une des cellules de la prison...

On parle fort ici de la prochaine transaction que la ville a l'intention de faire, en achetant la réserve de la Cie de la Baie d'Hudson. Le conseil de la ville a même nommé un délégué pour aller à Londres, Angleterre, faire les arrangements préliminaires à ce sujet avec les directeurs de la puissante compagnie. Comme on le sait cette réserve est située à peu près au centre des limites d'Edmonton. La ville pourrait ainsi se faire des parcs à même ce terrain. Elle pourrait dans la suite vendre ce terrain et faire plus tard de gros bénéfices. Le coût de cette transaction serait approximativement de $10,000,000.

Beaucoup sont contre l'achat de cette réserve. Car ce serait disent-ils, ruiner la ville. La plupart croient au contraire que ce serait une heureuse transaction pour Edmonton. Les premiers voient, sans doute, des bénéfices leur échapper et les seconds veulent, ce semble, réellement les avantages de la capitale de l'Alberta.

On nous apprend l'arrivée, comme vicaire à l'église Immaculée Conception, de M. Lapointe. Le Rév. M. Lapointe vient de l'Assomption, province de Québec. Les Canadiens-Français de cette ville lui souhaitent cordiale bienvenue et succès dans son ministère.

Etait de passage à Edmonton la semaine dernière, M. H Montambeault de St-Paul des Métis. Notre compatriote était l'un des délégués du district de Pakan à la convention des Fermiers Unis de l'Alberta.

Notre distingué compatriote et habile financier, M. Milton Martin a été élu par acclamation président de la Chambre de commerce pour 1912.

Nos sincères félicitations.

Le colonel Sam Hughes viendra à Edmonton bientôt afin de fumer le calumet de paix au populaire magasin de J. A. McNeil 243 Jasper Ouest.

Il n'y a pas de guerre à craindre tant que notre compatriote vendra de ses excellents cigares et tabacs.

L'EGLISE DE MORINVILLE

Grâce à l'initiative prise par notre bon et dévoué curé, le R. M. J. A. Ethier, secondé de nos syndics, et de la générosité des paroissiens on vient de terminer en notre église, une série de réparations qui lui sied à merveille en la rendant beaucoup plus confortable et très proprette.

Tous nos paroissiens sont unanimes à louer, à qui mieux mieux, l'esprit d'entreprise et de savoir faire de leur bon et bien-aimé curé.

Heureuses les paroisses qui ont à leur tête des pasteurs aussi dévoués et aussi habiles en affaires que l'est le Rév. M. J. A. Ethier, et qui savent, comme lui, employer avec autant d'à propos et de circonspection les deniers des contribuables.

"Le Progrès" s'unit de tout cœur au concert harmonieux de louanges qui s'élève des quatre coins de la paroisse, pour féliciter et remercier notre bon Pasteur. "Le Progrès" félicite aussi les paroissiens de leur générosité et de leur esprit d'union qui règne entre eux.

Notes Locales

Dimanche dernier on a repris la partie de cartes "Euchre" au profit de l'église. On semble s'intéresser de plus en plus à cet amusement tout en faisant une bonne œuvre. Il y avait foule : 10 tables... De magnifiques prix avaient été donnés par MM. Hormisdas Boissonnault et S. M. Deschesnes.

Les gagnants ont été M. H. Boissonault pour les hommes, Dame Desautels pour les Dames

Dimanche prochain il y aura encore de beaux prix à gagner qu'on se le dise.

Nous apprenons avec regret que M. Israël Rondeau et son fils Henri sont sérieusement malades. Nos sympathies.

M. N. Sylvestre et Dame Champagne vont un peu mieux Nous nous en réjouissons. —Dimanche soir M. le curé a été appelé en toute hâte auprès de Delle J[illegible] Ri[illegible] gravement malade. — D'après les dernières nouvelles reçues, elle va mieux.

Voici l'état du ministère pour l'année 1911 de la paroisse St-J.-Bte de Morinville :

Mariages, 11 ; Naissance, 51 ; Sépultures, 20 ; Confessions, 5456, Communions, 13871,

Dans le courant de l'année, 2 premières communions : 23 juin 53 enfants. 8 décembre, Immaculée-Conception, 40 enfants.

M. et Mad. Joseph Beaudry, entrepreneur d'Athabaska Landing sont en promenade chez leur fils Frank et leur fille Mme J. D. F. Morin. Bienvenue à nos distingués visiteurs.

Les divisions No 3 et 4 du "Local Improvement District" de Morinville, ont élu conseillers les MM. J. D. F. Morin pour la division 3 et O. N. Lavallée pour la division 4. — Nos meilleures félicitations.

Madame Vve Jos. Verrier est allée passée quelques jours à Rivière qui Barre, chez son gendre M. Louis Boissonnault.

Le Dr J. E. Amyot était mandé à Clyde, mardi pour services professionnels.

M. A. Beauchamp est entré à l'emploi de MM. Lambert et Pauzé propriétaires de l'écurie Alberta.

M. Oscar Tessier était au milieu de nous cette semaine.

M. Odilon Lamarre est revenu dimanche soir d'un voyage à Athabaska Landing.

M. C. Riopel, fils de M. Aristide Riopel est retourné à Grouard, après un mois passé avec sa famille. Nous lui souhaitons de nouveaux succès et sommes heureux de savoir que malgré son jeune âge M. Charles Riopel est déjà propriétaire d'immeubles importants dans la future reine du dernier Ouest.

Mardi soir dernier à une assemblée spéciale de la "C.M.B.A.", notre estimable concitoyen, M. Emery Tellier, a été élu président de la société. Ont été élus syndics : MM. H. Boissonnault, A. Brissette, F. Morin, V. Ethier, F. Beaudry.

"Le Progrès" offre à tous ces messieurs ses plus sincères félicitations.

A la même assemblée, il a été décidé de donner un Euchre dans la salle de l'école publique pour les membres de la société et pour ceux qui désirent en faire partie pourvu qu'ils en aient fait l'application au président M. Emery Tellier.

M. Wilfrid Gariépy président de la Progressive Printing Co., Ltd., est venu dimanche respirer un peu de l'air pur de Morinville. M. W. Gariépy était accompagné de sa dame et de son intéressante petite famille.

Nous les remercions de leur visite tout en regrettant de ne pas les avoir possédés plus long temps.

Dimanche dernier après la messe a eu lieu dans notre église, l'élection des nouveaux syndics. Ont été élus MM. Alphonse Brissette, entrepreneur, en remplacement de M. O. St-Germain, avocat, sortant de charge et M. Ovila Riopel, cultivateur pour continuer le terme d'office de M. François Fortier, qui doit laisser la paroisse.

Nos sincères félicitations.

Vendredi dernier à une assemblée régulière de la "C.M.B.A" un vote de condoléance au sujet de la mort du Rév. M. J B Morin, le regretté fondateur de Morinville a été pris, par l'assemblée toute entière. Ce vote proposé par son Honneur le Maire, M. Hormisdas Boissonnault, a été secondé par M. V. Ethier, J. F. D. Morin, avec avec résolution de faire publier dans "Le Progrès" et dans "Le Canadien", journal de la société.

A la même assemblée M. Hormisdas Boissonnault, marchand et maire de cette paroisse, a été choisi à l'unanimité pour représenter la cour de Morinville, à la convention annuelle de la société qui se tiendra, à Niagara Falls, l'été prochain. M. Venant Ethier a été élu substitut —Nos félicitations.

Trois Jumeaux

Madame Davidson Pickett de Moose Jaw a donné le jour à 3 garçons, lesquels ont tous une fière envie de vivre.

Le télégraphe tient à faire savoir au public que M. R. Pickett est un avocat en vue... qui aura peut-être quelques difficultés pour établir le droit d'aînesse chez ses trois rejetons...

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par "The Progressive Printing Company Limited"

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT.

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

Mort d'un ancien depute

Québec, 20 janv. — Jos. Dumont, assistant secrétaire provincial est mort subitement à l'église. La mort l'a frappé pendant qu'il priait à genoux. Le défunt âgé de 65 ans, avait déjà représenté le comté de Kamouraska aux Communes.

De faux billets

Toronto, 22 janv. — La Crown Northern Bank a aujourd'hui notifié ses succursales et les autres banques qu'il circulait de faux billets de banque. Ces billets sont supposés être de la Crown Northern et sont faits pour une valeur de $10. Il faut un œil exercé pour les reconnaître.

$20,000,000 pour l'Ouest

Montréal, 24 janv. — Avant de partir pour Winnipeg, un des vice-présidents du Pacifique et gérant de la compagnie pour l'Ouest, a eu une longue entrevue avec Sir Thomas Shaunessy, au sujet d'une prochaine dépense de $20.000.000 que le C.P.R. doit dépenser dans l'Ouest au printemps prochain. La rumeur voudrait que cette somme soit employée pour redoubler les voies ferrées entre tous les points importants de cette partie du pays. Dans cette somme est également compris le parachèvement du pont élevé à Edmonton et la construction d'un élévateur pour le chemin à Fort Williams. On parle aussi de construire beaucoup de lignes secondaires.

Faire d'Ontario deux provinces

Ottawa, 23 janv. — On dit que le premier ministre a reçu ces jours derniers de nombreuses pétitions venant de Keaora et de toute cette partie du pays connu sous le nom de Nouvel Ontario. Ces pétitions sont sous la forme de résolutions demandant que toute la partie Nord-Ouest de l'Ontario soit annexée au Manitoba ou qu'elle soit déclarée nouvelle province. Pour ce faire, il faudrait amender l'Acte de l'Amérique du Nord.

Du grain gratuit

Edmonton, 24 janv. — J. B. Walker, commissaire au bureau d'immigration à Winnipeg a fait hier la déclaration suivante devant les délégués de l'Association des fermiers: "Le gouvernement fédéral avancera au printemps prochain le grain de semence aux colons qui n'ont pas encore obtenu leur patente".

Convention de Fermiers

Edmonton, 24 janvier. — Il s'est tenu la semaine dernière, dans la capitale, une convention des fermiers unis de l'Alberta. Les questions les plus importantes qui ont ete discutées sont les suivantes: L'Association des fermiers doit-elle se meler de politique? — La question du tarif. — Les grains de semence. — De l'opportunite de posseder les élévateurs par le gouvernement. — De l'opportunite de prelever une taxe obligatoire pour une assurance contre la grele.

La première question a été l'objet d'un long debat. Apres entente on a formulé le desir suivant: "Le but de l'Association est d'influencer et de pousser l'Assemblée législative pour que celle-ci mette en loi, les resolutions exprimées à ces assises"... Quand on a voulu intercaler dans la proposition le mot "politique", il n'y eut qu'une voix pour dire: "L'intérêt général avant l'intérêt individuel."

Une autre question chaudement discutée a été celle des élévateurs. On en est venu à la conclusion que le gouvernement provincial devrait contrôler les élévateurs dans cette province.

Un sujet, fort difficile à résoudre et d'une importance capitale a été de savoir, s'il était opportun "de prélever une taxe obligatoire sur tous les quarts de section, laquelle taxe serait un fonds où pourront puiser les fermiers qui pourraient être ravagés par la grêle." Le vote fut pris et la résolution adoptée.

Somme toute, pour le temps qu'ils se sont réunis, il n'y a pas de doute que les Fermiers Unis de l'Alberta ont formulé des résolutions nombreuses et tout-à-fait sages pour le bien-être des fermiers sans cependant froisser les habitants des villes Les officiers élus pour le prochain terme sont: — Président W. J. Tregillins, Calgary; Vice-présidents: A. Cochrane, Stettler; D. W. Warner, Clover Bar; E. Sly, Strathmore, et J. Quinsey, Barron; les directeurs des districts sont: J. R. Pointer pour Victoria; Geo-Bevington pour Edmonton; J. R. Pointer pour Strathcona; E. Carswell pour Red Deer; H. Sorenson pour Calgary; G. W. Buchanan pour McLeod, W. S. Henry pour Medicine Hat.

Terrible incendie

Osaka, Japon, 22. — Il vient d'eclater une série d'incendies qui a reduit en cendres la moitié de la partie Sud de la ville On estime à plus de 5,300 le nombre de batisses qui ont brulé, laissant ainsi plus de 30,000 personnes sans foyer. On craint aussi qu'il dût périr beaucoup de vies. Le Sud d'Osaka était la partie manufacturière de la ville. Il a fallu faire sauter les édifices à la dynamite pour arrêter la marche de l'incendie. Sans ce moyen extrême, plus de 2,800 temples auraient brûlé.

La legislature d'Ontario

Toronto, 23 janv. — L'ouverture de la session provinciale se fera mercredi le 7 février, juste à 3 semaines de cette date. C'est Sir James Whitney lui-même qui l'a annoncé hier soir. Il est probable que cette session sera de plusieurs semaines plus longues que la dernière. Car les questions à résoudre seront des plus sérieuses, entre autres il y aura la question des écoles bilingues.

Precieuse Collection

New York, 24 janv. — J. Pierpont Morgan vient d'acheter la collection artistique Hoentshel, au coût de $2,000,000, on ne peut se faire une idée de tout l'argent dépensé par ce millionnaire pour acheter les œuvres d'art. Son musée de Londres est estimé au bas mot à $20,000,000; celui de New York à autant. En ajoutant à cela le prix des œuvres artistiques que ce financier a prêtées aux autres musées ou qu'ils a données, on arrive à la somme colossale de $100,000,000, qu'aurait dépensée Morgan pour acheter tous ses tableaux, ses collections de monnaie et curiosités antiques...

PSYCHOLOGIE D'OISEAU

Un froid sec et glacé jette sa lueur blême,
Les chemins sont déserts ;
Des oiseaux pépiant sans cesse un même thème,
Frissonnent dans les airs.

Soudain l'un d'eux entrant par la porte entr'ouverte,
Dans un temple divin,
Tourbillonne éperdu, sous la voûte déserte,
Et cherche à fuir en vain.

Sous un dais radieux, dans la splendeur des lustres.
Il s'arrête un instant,
Pour pleurer les froids d'or, les asiles de rustres.
Sous ce dome éclatant.

En le voyant je pense à l'habitude chère,
Qui nous tient sous sa loi.
La joie ou la douleur, cela n'est que chimère ;
Changer seul fait l'effroi.

"Le Nationaliste", Montréal.

W.-A. BAKER.

Les Memoires De Passepartout

Le coeur d'une Suffragette

Moi je suis invisible et vois tout. Je suis petit et vais partout. Un rien m'entraine. Une pensée, une affection me poussent, m'attirent à travers tous les corps, tel le vent ou la gravité emporte ou fait tomber une feuille à travers les rameaux décharnés des bois à l'automne. Mais je suis un atôme conscient, et il y a une infinité de choses que le "gros" monde ne sait pas et que mon extrême petitesse me fait pénétrer...

Or donc ce jour-là j'habitais un cœur de femme—et ce qui est pis un cœur de suffragette. Je ne dis pas où. Cela peut arriver dans toutes les parties du monde. Eh si vous saviez, tout ce qu'il y a dans un cœur de femme. Il y a... Il y a... Le nommerai-je? Non. Je veux être sympathique aux hommes. Car s'ils savaient. Jamais de la vie, ils... croyez-vous que j'allais dire : ils ne prendraient femmes. Bien au contraire. Les vieux garçons de l'Ouest d'un certain pays crèveraient de remords...

En plus de son cœur humain, le cœur de femme est rempli d'une immense compassion. C'est le pourquoi du mouvemen suffragiste. "Pauvres hommes, pensait un soir, une femme attendant son mari attardé à son labeur quotidien...) Si mes sœurs et moi aussi aidions plus le sexe fort. On l'appelle fort, oui, mais au-delà de ses forces, oui-da non! pas plus qu'un vase ne peut contenir plus haut que ses bords". A ce moment soit que le feu chauffa trop ou que le diable fut de la partie, la cuisine se remplit d'une épaisse fumée avec un odeur de brûlé.

Ma foi, c'est bien beau de penser à aider aux hommes et de vouloirs prendre leur place. Mais alors qui ferait la cuisine, la couture ?...Et les enfants?... Puis faudrait porter les pantalons. Ce serait malcommode. Abandonnons ces projets..."

N'empêche qu'au lendemain soir de ce6soir où pensait ainsi cette femme. Oh! ces deux soirs lugubres. Le soir... le soir... c'est l'heure des projets et des rêves. Le lendemain donc, il y eut une assemblée où seules les femmes étaient admises. Le mouvement féministe était une force.

Voilà en un mot la6genèse du dit mouvement. Plus tard la compassion féminine devint plus générale. C'est si dur de voir mourir ce cher époux si aimable et si gentil... aux emplettes. Vous allez dire que les suffragettes veulent bien plus qu'aider aux hommes : elles veulent le supplanter. Vous seriez méchante langue si vous parliez ainsi. Demandez pour voir à Madame K... Il faut vous avertir auparavant : si vous n'êtes pas revêtu d'une puissante encolure, gare è vous, demandez ça de loin.

...Songez-vous comme il en meurt de réputations de femmes à cause de la... langue des hommes. Sont-ils si à plaindre ? Grand Dieu. Non. Les hommes n'ont que des défauts mignons, oh! combien mignons. C'est ce que nous verrons au prochain numéro.

LUCIE BAGARRE

Une dépêche de Paris annonçait le mariage de Lucie Bagarre et plus d'un lecteur a dû se demander quelle était cette petite personne au nom belliqueux

L'histoire date déjà de dix-huit ans. Elle remonte en effet au mois de juillet 1893. Le quartier Latin était presque en révolution [illegible] avait des barricades dans les rues. Les kiosques du boulevard Saint-Germain et du Boul'-Mich' avaient été incendiés. On renversait les omnibus. Chaque jour, pendant plus d'une semaine, les étudiants se battaient avec la police, dont M. Lozé, alors préfet, avait mobilisé les plus solides cohortes. Plus de cent blessés furent soignés dans les hopitaux. M. Bérenger avait provoqué l'agitation en faisant poursuivre les organisateurs du Bal des Quat'z'Arts pour outrage public à la pudeur. Au cour d'une des premières démonstrations, un employé de commerce fut tué accidentellement à la terrasse d'un café. Le mouvement avait alors pris la tournure d'une véritable émeute!

Mais, voici que par une de ces journées tragiques, les manifestants trouvèrent abandonnée aux abords de la Sorbonne, une fillette âgée de quelques mois. Une enquête fut ouverte. Les parents ne purent être découverts.

L'Association générale des étudiants, qui avait pris l'enfant sous sa protection. déclara alors qu'elle l'adoptait et en fit sa filleule. Tous les frais de son éducation devaient être à sa charge.

L'Assistance Publique s'inclina devant ce geste touchant, et l'on baptisa la petite inconnue. On lui donna comme prénom le nom de la sainte du jour. C'était sainte Lucie. Puis on l'appela Bagarre pour qu'elle restât un souvenir évocateur de cette époque troublée.

Le bébé poussa à merveille. Quand ce fut une fillette dument pourvue de son certificat d'études on la plaça dans une maison de modes. Elle devint une ouvrière habile. Et cette aventure, dont le début fut à souhait mystérieux et romanesque, finit comme dans les bons feuilletons : par un mariage. Lucie vient d'épouser un boulanger de Nevers, M. Joseph Tardy

Pour les bles de l'Ouest

Le Canadien Nord a décidé d'accorder un tarif de parcours entier pour les blés de l'ouest canadien à Duluth. Le gérant du service des marchandises, M. Stevens a accordé pour les blés allant à Duluth le même tarif qui existe pour Port Arthur, qui est de 18 centins de Regina

Le Canadien Nord a seulement une capacité de 4 millions à Port Arthur qui sera remplie dans une semaine ou deux, après quoi le blé ira à Duluth.

PERDUE—Une taure de deux ans, brune et blanche, sans cornes, $5. de récompense à qui la fera trouver au propriétaire, M. Joseph Gibault Sec. 28-55-25 4 M., Morinville, Alta

Le Canada profitera du canal de Panama

M. P. A. O. Farrell, publiciste bien connu, qui a écrit souvent sur l'avenir de la Colombie Anglaise et des provinces de l'Ouest, était de passage à Montréal dernièrement. M. O'Farell est d'opinion que le Canada profitera largement du Canal de Panama.

Il dit que la Colombie Anglaise expédiera en Europe son bois de construction par cette voie, et une bonne partie du blé prendra le même chemin. Il espère que le Pacifique construira bientôt une voie double de Brandon à Vancouver.

Parlant de la Colombie, M.O Farrell affirme que cette province a un bel avenir de prospérité et de développement.

La plupart des mineurs, dit il feront des colons de premier ordre et déjà des milliers de mineurs se sont installés dans le district de Star War Eagle et dans celui de Le Roy où ils se livrent à la culture des fruits endehors des heures du travail des mines. M. Stewarts, gérant de la compagnie, les établit chez eux, et favorise cette culture qui prend chaque jour de l'importance sur la côte du Pacifique.

Sous la Terreur

En ces jours où les événements du monde entier sont lancés mécaniquement à la pâture des lecteurs de journaux, on sera curieux sans doute de savoir comment la première nouvelle de la mort de Robespierre fut communiquée. Qu'on lise à ce sujet la "Liberté".

Armand de Pontmartin, dont la ville d'Avignon célèbre en ce moment le centenaire de la naissance, a raconté de quelle façon pittoresques et étrang Joséphine de Beauharnais, enfermée dans la prison des Carmes où elle attendait l'heure en heure de comparaitre devant le tribunal révolutionnaire, apprit l'événement capital du 9 thermidor :

"Regardant par une fenêtre, ... apercevait ... de l'autre côté de la rue une femme qui lui faisait des signes d'intelligence. Tout à coup. cette femme saisit sa robe à deux mains et la lui montra d'un geste expressif.

"—Robe? demandant Joséphine.

"—Oui, répondit la femme d'un signe de tête.

"Puis, prenant une pierre, elle l'éleva en l'air.

"—Pierre? est-ce pierre? s'écria Mme de Beauharnais, qui suivait cette charade avec anxiété.

"Alors, la femme du peuple, unissant sa robe à la pierre: fit plusieurs fois le geste de se couper le cou. Elle finit par danser et par battre des mains."

N'est-ce pas curieux cette charade mimée par une femme du peuple et donnant le premier bulletin du 9 thermidor : la mort tragique de Robespierre.

Population du Canada

D'après le dernier recensement, la population totale du Canada est de 7,192,338. Sur ce nombre il y a 3.805,350 hommes et 3.376,937 femmes ce qui donne pour ces dernières 46.96 pour cent de la population totale. Dans les provinces de l'Ouest, le pourcentage des femmes tombe en-dessous de la moyenne générale pour le Dominion. Dans la Colombie Anglaise la proportion des femmes est de 35.9 pour cent, dans l'Alberta elle est de 40.2 pour cent dans la Saskatchewan de 40.7 pour cent, dans le Manitoba de 45 pour cent. Dans Québec les femmes constituent 46.5 pour cent de la population de la province, dans Ontario 38.5 pour cent ; dans le Nouveau Brunswick 48.9 pour cent ; dans la Nouvelle-Ecosse 49 pour cent, puis dans l'Ile du Prince Edouard 49.8 pour cent. La population des territoires non organisés du Nord-Ouest a 46.8 pour cent de femmes. La ville d'Ottawa, cependant peut dire qu'elle possède une plus grande proportion de femmes que dans toute autre partie du Canada. Les femmes dépassent les hommes par 3,518. Il y a en tout 38,353 femmes et 34,885 hommes ce qui donne une proportion totale de 73,188 à la ville

La Chine d'hier

Les superstitions et traditions chinoises disparaîtront-elles avec l'ancien régime? Il est probable que beaucoup d'entre elles survivront et cela tout heureux, car les touristes européens leur doivent maintes plaisantes aventures.

Témoin celle-ci, qui date de cet automne, et que raconte le "Gaulois" :

Deux Anglais de marque se trouvaient de passage à Ning-Po et voulaient rendre visite à un haut fonctionnaire du Céleste-Empire. Ils louèrent une chaise à porteurs.

La chaleur était intolérable et les deux gentlemen prièrent les porteurs d'ouvrir la porte de leur véhicule. Ces derniers refusèrent d'exécuter ce désir.

Croyant avoir été mal compris, les voyageurs se mirent eux-mêmes à l'œuvre et ouvrirent la chaise.

Résignés, les coolies reprirent leur fardeau et les deux Anglais respiraient avec satisfaction l'air pur et léger de l'Extrême-Orient, quant ils s'aperçurent que la foule s'amassait autour d'eux.

Au bout de quelques instants cinq cents, mille, deux mille Chinois escortaient la chaise à porteurs et poussaient des cris menaçants.

Quand ils arrivèrent chez leur hôte, celui-ci leva les bras au ciel :

—Qu'avez-vous fait? Chez nous, on ne sort en chaise ouverte que les condamnés à mort afin de les exposer aux représailles du peuple.

Et le fonctionnaire dut aller en personne calmer la foule qui grondait devant sa porte...

L'infidélité que l'on pleure est plus sensible que celle que l'on venge. Les mœurs ont rendu la vengeance très rare et les larmes très inutiles.

RITA

Les sauvages ont passé avant hier par la maison.

Il y a maintenant, dans une bercelonnette, au milieu d'un fouillis de broderie et de dentelle, une petite chose toute rouge, qui gigotte et qui, de temps à autre, piaille d'une petite voix très drôle.

Tantot, pendant que la maman reposait, le papa soulev a un peu les rideaux.

Il n'avait jamais bien examiné ces riens que sont les nouveaux-nés.

On ne peut pas dire que c'est très. très joli à cet âge. Le visage est un amas de chairs chiffonnées, plissées comme la figure d'un vieillard.

Au milieu, deux grandes perles d'un bleu noir, profondes comme le néant dont ce petit être vient de sortir.

On dit que ces yeux ne voient pas encore.

Ils fixent pourtant déjà, semble-t-il.

Impossible de se faire une idée exacte de ce qu'est la bouche de l'héritière, suçant ses doigts avec persévérance.

La main est trouée de fossettes, que l'on retrouve d'ailleurs au menton.

Vous ai-je dit qu'on l'appellera Rita? Non, n'est-ce pas ? Voilà donc la présentation faite, et la débutante n'en semble pas trop gênée.

A côté du père, son aîné, (il a 3 ans et demi) regarde d'un air un peu dédaigneux cette intruse dont on fait, selon lui, beaucoup trop de cas.

Il sent déjà que ce ne sera plus lui le bébé, maintenant.

Depuis deux jours, on le bouscule dans tous les coins ; il n'y a de caresse que pour la nouvelle et si ce n'était les dragées et les chocolats que cette petite Rita lui a apportés, il ne l'aimerait pas du tout.

Cependant, papa a laissé retomber le rideau et laissé vagabonder son esprit à la poursuite d'une chimère ailée.

Que va devenir en grandissant ce petit être si fragile.

Bien entendu, à travers le prisme de l'imagination, il la dote, telle les fées du bon vieux temps de toutes les perfections plus une.

S'essayant à mettre vingt ans sur cette figure grosse comme le poing il en fait en deux temps et deux mouvements, une jeune fille "belle comme le jour", pavée de talents, douce et bonne avec ses parents qu'elle va pourtant quitter pour épouser un jeune homme très riche et très sage.

Il y a malheureusement une ombre au tableau : c'est que les parents ont aussi vingt ans de plus ; lui est vieux et, comme dit Botrel, sa compagne est presque vieille.

Il est triste de ne pouvoir être encore, en ayant été.

Mais à quoi bon se tourmenter de l'inévitable?

Comme nous aurons passé, nos enfants passeront à leur tour, et il en sera de même pour tous nos descendants, jusqu'à la consommation des siècles...

Brusquement, un petit cri plaintif tire le père de sa rêverie.

La petite chose rouge s'agit plus fort ; on dirait un petit chat, fait son frère.

Et l'homme est tout heureux constater que la maman n'est pas trop décrépite et que, malgré ses quelques cheveux gris il y aura encore quelques beaux jours pour eux dans cette vallée de larmes, avant l'arrivée du Prince Charmant qui fera le bonheur de Rita... lorsqu'elle aura vingt ans.

JOS. VERVIERS.

L'esprit est souvent un bijou creux ; le bon sens est toujours un lingot d'or.

Meres lisez... et faites de meme

Un bon missionnaire trouva un jour un petit enfant tranquillement assis sur le bord de la route, pendant que sa mère travaillait dans un champ voisin.

Cet enfant le regardait avec des yeux pleins d'intelligence et de sympathie. Le missionnaire s'approcha et lui dit :

—Sais-tu bien. mon enfant, faire le signe de la croix?

Et l'enfant fit admirablement le signe du chrétien, La mère, qui avait entendu, dit au prêtre

—Mais, mon Père, vous pouvez l'interroger sur le catéchisme, il vous répondra bien.

Et. en effet, l'enfant répondit sur les principaux mystères de la religion, les principaux devoirs de la vie chrétienne, beaucoup mieux que ne le feraient certains bacheliers de nos jours.

—Mais quel âge a donc votre enfant? reprit le missionnaire étonné.

—Bientôt trois ans.

—Comment avez-vous fait pour lui apprendre déjà tout cela?

—Que voulez-vous, quand il est sur mes genoux, quand je l'habille, quand je lui fait prendre sa nourriture, quand il vient se promener ou travailler avec moi, je lui raconte la Religion ; en lui répétant ces choses, il finit par les apprendre et les savoir.

Bonne mère, puissiez-vous avoir de nombreuses imitatrices.

NOUVELLES

La langue anglaise

San Francisco, 24 janv. —Les leaders, en Amérique, du mouvement révolutionnaire chinois sont en ce moment à discuter le moyen d'unifier la Chine en lui faisant parler un seul langage. Leur choix,est, dit-on, l'anglais Si l'idée de ce projet réussit, la langue anglaise sera parlée par la moitié des habitants de la terre.

Six enfants asphyxies

Wadena. Sask., 20 janv. —Il est arrivé ici hier soir le plus douloureux accident jamais enrégistré dans l'Est de la Saskatchewan. Madame Duncan McNichol et ses six enfants ont été asphyxiés par le gaz émant du charbon. Duncan McNicholl est en ce moment à Winnipeg. Ce sont des voisins qui ont fait la lugubre découverte. La cause de l'accident est assez curieuse. Ce fut la neige qui remplissant la cheminée força ainsi la fumée et le gaz à sortir dans la maison.

Un theatre s'effondre

St-Pétersbourg, 23 janv.,—Il est arrivé un curieux et sérieux accident à l'Opéra impérial. La scène s'effondra au moment où l'on jouait une pièce. Les actrices au nombre de dix en ce moment furent assez heureuses de s'en sauver avec quelques blessures légères, mais un acteur fut tué raide.

En faveur de la greve

Birmingham, Angl., 24 janv. — Le résultat du scrutin sur la question de savoir si les mineurs de l'Angleterre devaient ou non se mettre en grève a beaucoup surrexcité l'opinion publique.

La première proposition l'a emporté par une majorité écrasante. Il y aura donc grève générale dans les mines de charbon de toute la Grande Bretagne. Voici ce résultat en chiffres du vote :

Pour la grève. . . 445,801
Contre 113,921

Le gouvernement fera. dit-on, un immense effort pour faire règler ce différend à l'amiable entre les patrons et les mineurs. L'Amirauté appréhendait sans doute ce résultat, car elle avait depuis longtemps fait charger de charbon un grand nombre de steamers pour que ceux-ci approvisionnent les stations navales anglaises, éparpillées sur le globe.

L'Angleterre traverse en ce moment la plus terrible crise ouvrière de son histoire. Si on n'en revient pas à des arrangements, on ne peut se faire une idée des proportions colossales de cette grève. Elle affecte directement 800,000 hommes et plus de 2.000.000 personnes. Et si elle dure quelque peu, les centres industriels anglais devront fermer leurs usines.

Aux travaux forces

Vancouver, C.A., 23 janv. — J. F. Gorman, secrétaire privé de E. R. Ricketts, gérant de l'Opéra à Vancouver, vient d'être condamné à deux ans de travaux forcés pour avoir forgé de faux billets de banque.

La Mongolie aux Russes

Pekin, 23 janv. — Il circule ici une rumeur disant qu'une dépêche de St-Pétersbourg annonce que le gouvernement impérial a offert la Mongolie à la Russie pourvu que ce dernier pays lui paie une indemnité de $70.000,000.

Le Nouveau Cabinet de France

Paris, 22 janv. — Tous s'accordent à dire ici que le nouveau cabinet formé par M. R. Poincarré est de première force. Seul le patriotisme. dit-on, a pu faire accepter de M. Poincarré l'offre d'un ministère respectivement à MM. Léon Bourgeois, Aristide Briand, Théo Delcassé et Alexandre Millerand. Les journaux de toutes les nuances politiques sont unanimes à dire que c'est le cabinet le plus fort qui ait existé sous la troisième république. Le peuple français a enfin conscience qu'il a besoin d'un gouvernement stable.

Proces sensationnel en France

On a commencé à Caen un procès qui attire l attention publique. Plusieurs membres d'une famille aristocratique se trouvent compris dans l'affaire Un jeune homme de 18 ans est accusé d'avoir tué brutalement son père le baron de Couvrigny à l'instigation de sa mère et aidé de certains autres membres de la famille comme complices. La famille Couvrigny vivait dans un chateau à Fresne. La mère, dans le Calvados. On affirme que la baronne, à qui son mari avait cessé de verser une certaine somme, parce qu'elle avait contracté l'habitude de l'ivrognerie, tint froidement un conseil de famille pour voir aux moyens de se débarrasser du baron. La famille considéra que la mort par strangulation, ou pendaison n'était pas pratique, on s'arrêta plutôt à l'empoisonnement que l'on essaya à trois reprises, mais sans succès. La baronne, alors fit enivrer à l absinthe son fils Robert, dont on commence le procès, et lui persuada de se cacher quelque part et de tirer sur son père lorsqu'il viendrait à passer. Le moyen réussit. Après l'exploit la baronne examina avec calme le corps de son mari pour s'assurer s'il était vraiment mort.

La famille est parfaitement connue dans tout le Calvados. La cour était remplie de curieux lorsque le procès commença.

On arrete un bateau francais

Tunis, 22 janv. — Un marconigramme reçu ici hier de la haute mer, nous apprend que le paquebot Carthage ; chargé des malles françaises et à destination de Tunis, vient d'être arrêté par un vaisseau de guerre italien.

On a donné comme raison de cette capture que le Carthage portait un aéroplane devant servir pour les troupes turques. L'aviateur Duval, propriétaire de l'aéroplane, qui est ici pour faire des envolées d'exhibition est fort intrigué de la chose. Il a aussitôt été protester à l'ambassade française.



Cowboys attaques par des loups

Galveston, —Spéciale. — Des cowboys arrivés, hier, racontent qu'ils ont eu à lutter contre une meute de mille loups, en conduisant leurs troupeaux dans le comté de Lloyd.

Les cowboys étaient au nombre de six ; trois d'entre eux ont été jetés à bas de leur monture et c'est miracle qu'ils ont échappés aux dents des loups affamés.

L'Heroisme d'une mere

Un sauvetage particulièrement émouvant eut lieu au cours de l'incendie qui détruisit en partie la demeure de M. J. Cross, avenue Madison, Notre-Dame de Grâces, [illegible] matin, vers six heures. La fumée réveilla Mme Cross qui était couchée avec un de ses enfants et qui tenta de sortir de la maison l'enfant dans les bras. Par malheur, les flammes la séparaient déjà de la porte et elle rebrous sa chemin pour retourner dans sa chambre et en briser la fenêtre. Un autre de ses enfants dormait dans une pièce voisine et Mme Cross ayant déposé par terre le premier de ses enfants, brisa une seconde fenêtre, pénétra de nouveau dans la maison et sauva le second, aidée par son mari.

A ce moment, les pompiers du poste No 34 sous les ordres du capitaine T. A. Ouimet, arrivaient sur les lieux et quelques jets d'eau eurent vite raison des flammes. Les dommages sont de $880 environ.

Monsieur Wilbrod Deschenes, domicilié à un mille à l'Est de Cardiff, Alta, vendrait un beau et bon team de chevaux pesant environ 1200.—très propre pour voiture légère et à la charge. — Conditions faciles. Pour plus d'informations s'adresser au propriétaire. 4 ins.—15-2.



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

EGARE

Une jument égarée s'est réfugiée chez M. W. T. Nobert. S. E. 1-4 Sec 13- 56 -27.4. Cette jument est brune et a une tache blanche dans le front. Elle porte aussi un licou casse à la tête. 3-ins.- 18-1

Trouvé entre Morinville et St-Albert un portemanteau. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais d'annonces, chez M. W. Mercier Légal, Alberta.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

M. J. H. Julien du magasin "Royal Cigar Store" à Edmonton, était l'hôte de M. Omer St Germain, dimanche.

Après plusieurs jours d'une température printannière nous avons une petite tempête de neige, juste assez pour donner une note gaie à la nature tout en permettant aux colons de crier joyeusement : "Vive les bons et payants chemins de neige."

NAISSANCES. — Dame Omer Houle, d'Edison, une fille, Marie-Lorette. Parrain et marraine, M. Omer Houle et sa Dame de cette paroisse.

Dame William Houle d'Edison, une fille, Marie-Henriette, Jeannette. Parrain et marraine, M. Jérémie Houle et sa dame.

Dame Elie Ouellette, un garçon, Joseph-Pierre-Jean-Marie. Parrain et marraine, M. Pierre Gervais et sa dame.

Dame Jean Pallier, une fille, Marie, Alice, Rose-Anna, Parrain M. François Pallier, marraine, Alma Pallier, frère et sœur de l'enfant.

Nous avons appris avec peine la mort de Mme S. Duval, autrefois de Morinville.

Cette chrétienne est morte dans la fleur de l'âge, à l'hôpital Misericordia d'Edmonton.

Son souvenir restera vivace dans le cœur de ceux qui furent à même d'apprécier ses qualités Nos condoléances à M. Duval dans cette dure épreuve.

Compatriotes de l'Ouest, vous qui aimez fumer du tabac canadien naturel, tel que vous en fumiez dans la Province de Québec. Fumez nos tabacs garantis purs. Nous vendons que des tabacs de première qualité et à 20 p.c. meilleur marché que vous payez ailleurs.

Si votre marchand ne veut vous le fournir, écrivez nous et nous vous dirons ou vous en procurer. Nos tabacs sont vendus en feuille, en menotte, ou coupé (haché) en paquet depuis 1-12 à 1 lbs. Echantillon envoyé gratis sur demande.

LA CIE DE TABAC DU COMTE MONTCALM,
ST-ESPRIT, P.Q.

A MEDITER

Qu'avez-vous fait dans le monde pour être gentilhomme? Croyez-vous qu'il suffise d'en porter le nom et les armes, et que ce nous soit une gloire d'être sortis d'un sang noble, lorsque nous vivons en infâmes? Non, non, la naissance n'est rien où la vertu n'est pas. Aussi nous n'avons part à la gloire de nos ancêtres qu'autant que nous nous efforçons de leur ressembler; et cet état de leurs actions qu'ils répandent sur nous, nous impose un engagement de leur faire le même honneur, de suivre les pas qu'ils nous tracent, et de ne point dégénérer de leur vertu, si nous voulons être estimés leurs véritables descendants Ainsi vous descendiez en vain des aïeux dont vous êtes né ; ils vous désavouent pour leur sang ; et tout ce qu'ils ont fait d'illustre ne vous donne aucun avantage : au contraire, l'éclat n'en rejaillit sur vous qu'à votre déshonneur, et leur gloire est un flambeau qui éclaire aux yeux d'un chacun la honte de vos actions. Apprenez enfin qu'un gentilhomme qui vit mal est un monstre dans la nature ; que la vertu est le premier titre de noblesse : que je regarde bien moins au nom qu'on signe qu'aux actions qu'on fait ; et que je ferais plus d'état du fils d'un crocheteur qui serait honnête homme, que du fils d'un monarque qui vivrait comme vous.

(Le Festin de Pierre)

UN NOUVEL ANNEAU

Les Américains ont inventé l'anneau du divorce et vous allez voir comme c'est ingénieux. C'est à Chicago, ville qui détient le record des divorces, que ont conçu cette nouvelle mode de "divorce-ring".

Celles qui ont, de par la séparation légale, perdu le droit à l'anneau conjugal le remplacent par un anneau porté au petit doigt de la main droite et qui n'est le plus souvent que l'anneau nuptial coupé et adapté à sa nouvelle destination.

Le "Divorce Ring" permet ainsi économiquement à la divorcée de révéler discrètement son nouvel état social. Il lui évite, de la part des personnes qui ne sont pas au courant de son divorce, des questions fâcheuses sur "la santé de son mari" et autres interrogations embarrassantes.

Edison vient de proposer au président Taft une machine électorale du dernier cri, ingénieuse combinaison du phonographe et du cinématographe.

Tandis que le phonographe prononce les discours, professions de foi ou allocutions, le cinématographe reproduit les gestes appropriés de l'orateur.

PERDUS. — Deux bœufs, un rouge, l'autre rouge et blanc, ce dernier ayant cloche au cou; marqués tous deux, M sur les cornes ; A sur les sabots des pattes de devant.

Récompense pour toute information. Ecrire ou voir M, Otness, 620, 5ième rue. Edmonton, Alta. 2 ins. 1-2.

M. Jos. Bourgeois, de St-Albert nous prie d'annoncer que venant d'acheter un magnifique automobile, il sera à la disposition du public désirant faire des excursions ou promenades dans cette moderne voiture.

Pour prix et autres informations, écrire ou s'adresser à M. Jos. Bourgeois, St-Albert,

EGAREE.—Une pouliche brune de 18 mois ayant une tache blanche au front, perdue du printemps dernier, appartenant à M. Emery Tellier, domicilié S. 18-T- 6.R.25-0 4e M. — Une récompense de $5.00 est promise à celui qui la rendra au propriétaire. 4 in.

EGARE. — Un poulin brun de 18 mois (étalon) marqué E.T. sur le côté gauche appartenant à M. Emery Tellier, domicilié S-18-T-56-R-25-O-4e M. Une récompense de $5.00 est promise à celui qui le ramènera au propriétaire. 4 ins

Un de nos amis nous raconte qu'étant allé acheter un cigare au Royal Cigar Store, Jasper East, il avait ri comme on peut avoir rarement l'occasion de le faire. Il y avait en ce moment vingt personnes dans le magasin, tout dégustant un de ces bons cigares comme on peut seulement en trouver dans ce magasin et en ce moment il ressemblait à un vrai champ de bataille. Pourquoi? Si vous voulez le savoir, allez goûter un de ces bons cigares et demandez Vous rirez de bon cœur...

N'oubliez pas l'adresse : 257 Jasper Est, Edmonton.